

cette guérison a duré jusqu'à ce jour, 20 août. Nous arrivons, mon épouse et moi, de Sainte-Anne de Beaupré, accomplissant par là la première partie de notre vœu. En publiant ces lignes dans les *Annales* nous en accomplissons la deuxième partie, et le complément de notre promesse s'effectuera, car mon épouse, abonnée aux *Annales* depuis trois ans, veut continuer toute sa vie à les recevoir.—D. P., St-Bernard.

—ooo—

ACTIONS DE GRACES A SAINTE ANNE.

FALL RIVER, MASS.—Depuis cinq ans je souffrais de plaies dans le dos. Le médecin m'avait dit que c'était incurable. Pourtant, j'avais confiance en sainte Anne, et je commençai une neuvaine en son honneur. Durant ce temps, ma mère lavait mes plaies avec l'eau de la source de Sainte-Anne. A la fin de ma neuvaine j'étais guéri. Reconnaissance à ma bienfaitrice.—X. C.

MARINETTE, WIS.—Une personne qui souffrait du mal d'yeux depuis trois ans, et qui, sur ce laps de temps, avait été dix-sept mois aveugle, fut complètement guérie en vénérant la relique de sainte Anne.

ILE D'ORLÉANS.—Je souffrais depuis longtemps d'un mal interne au côté. Voyant que ma situation empirait de jour en jour, je m'adressai à sainte Anne, lui promettant que si elle me guérissait sans que je subisse une opération chirurgicale, je ferais publier ma guérison dans les *Annales*. Maintenant je dis : Remerciement, amour et reconnaissance à sainte Anne, je suis guérie.

SOMERSET.—Le 14 juillet 1839 ma mère tomba malade ; le huitième jour elle reçut tous les derniers sacrements que l'Eglise donne aux mourants. J'implore sainte Anne de la guérir, avec promesse d'aller à son sanctuaire de Beaupré tous les ans si possible, et de publier sa guérison dans les *Annales*. La huitième semaine deux enfants en bas âge demandent à sainte